

L'esprit du monde.



**ICHEZ-NOUS** la paix avec vos allemands ennuyants, de puis quelque temps on n'entend pas parler d'autre chose: Un jour Guillaume dit: Je me fiche assez de la France; eh bien je serais d'avis qu'il se fit chasser de la France s'il lui arrive l'idée d'en franchir le seuil.

Dans son livre intitulé: *Voyage au pays des milliardaires*, M. Victor Tisserand parle des allemands en général et surtout des conscrits de l'armée avec bien peu d'avantage.

Il faut six mois de frottement aux conscrits qui arrivent de la campagne pour se dégrossir. Jusqu'alors ils sont d'une grossièreté sauvage.

On a dû faire mettre deux boutons sur les manches de leurs capotes pour les empêcher de s'en servir au lieu de mouchoir. Lâchez-les les allemands?



Avez-vous, pendant les jours monotones de l'automne où tout prête aux sombres réflexions, disséqué ces vers inédits d'Alfred de Musset qui font mal aux cheveux puisqu'ils sont écrits sur un crâne:

Squelette, qu'as-tu fait de l'âme?  
Lampe qu'as-tu fait de ta flamme?  
Cage déserte qu'as-tu fait  
De ton bel oiseau qui chantait?  
Volcan, qu'as-tu fait de ta lave?  
Qu'as-tu fait de ton maître, esclave?  
N'est-ce pas que c'est gai, mes chers lecteurs?

Ils étaient aux chûtes de Niagara, un yankee et un touriste écossais:

—Eh bien! M. Sismuggler, n'est-ce pas merveilleux que ces chûtes? Vous n'avez rien comme ça dans votre pays?

—Oh! si, dit l'Écossais, j'ai vu à deux milles de chez moi quelque chose de plus merveilleux que ces chûtes.

—Et, qu'est-ce que ça peut donc être? dit le yankee intrigué.

—C'est un paon avec une jambe de bois. Ça c'est une vraie chûte! si encore le paon était un pont.....passe.....sur le pont; mais..... Oh que c'est donc bête.



Celle-ci m'en rappelle une autre aussi bête si elle ne l'est pas plus, c'est encore un yankee qui en est le héros:

C'est dans une gare du chemin de fer du Pacifique.

Un de nos amis de B..... se trouvait dernièrement dans un de ces refectoires de voyage, à côté d'un Américain..... I guess.

On parlait dentition, dents vraies, dent-fausses, etc., etc., etc.

Le yankee dit avec fierté:

—Moi, j'ai un ratelier excellent. Je casse les noix mieux que j'en faisais autrefois avec mes dents.

—Allons donc, répond notre canadien, fameux exportateur de foin.

L'Américain fait aussitôt apporter des noisettes. Puis il retire son ratelier, le pose sur la table, y introduit la noisette, donne un coup de poing et brise très proprement la coquille.

Notre ami le regardait faire stupéfait.

—Vous voyez, dit l'Américain, les dents sont excellentes..... seulement j'ai les gencives un peu sensibles!

I guess that's a yankee trick?

Ces yankees là ne font toujours rire, les femmes non plus ne sont pas bêtes: celle-ci qui est de Chatahouga avait un mari pas trop incrédule, comme disent les gens; il trouvait que sa tendre moitié se multipliait trop pour les autres et pas assez pour lui, ça le tarlupinait, sa femme ne s'en occupait et brassait la rauce comme à l'ordinaire. Et roule bilou: Trois fois de suite notre individu aurait essayé de se suicider en se thambant la cervelle, mais

heureusement n'avait pas encore réussi à se tuer:

—N'essie donc plus, John, lui dit un jour sa femme, de l'ôter la cervelle?

—Pourquoi? dit le mari étonné.

—Mais tu vois bien que tu n'en a pas!

Et mon homme se remit à vaquer à son ouvrage avec joie, et depuis ce jour il dit à tous les amis de sa femme "qu'il lui doit la vie."

Ça c'est une femme qui te coiffe un homme!



Mais celle de Pawlacket est pas piquée des vers non plus: c'est une servante qui rentre et remet à Madame Jones une carte de visite:

—Ah grand Dieu, s'écrie Mde. Jones, en se levant de table, il y a ben du diable là dedans, c'est le ministre qui est là, et moi qui ai mangé des oignons!!

—C'est rien va ma femme, dit tranquillement et pacifiquement son mari, tu n'as pas besoin de l'embrasser aujourd'hui!

N'allez pas confondre mes chers lecteurs, car le zèle évangélique enseigne et tolère les baisers de paix, mais pas à l'oignon, encore moins à l'ail!

Vous avez connu au collège de St.H..... ce pauvre T..... qui a eu tous les prix de mémoire, mais qui une fois dans le monde eût et prêcha toutes les idées croches possibles: Il est mort l'an dernier. On a cru lui rendre un éloge bien fidèle à sa mémoire en lui fabriquant sur le monument de sa tombe cette inscription:

"Ci-gît P. T..... d'heureuse mémoire en attendant le jugement..... R. I. P.

Il y en a bien d'autres qui peuvent se préparer à en endosser des pareilles.

Quel mâle-heureux! disait l'autre jour P'tit Paul en voyant passer une nocé..... P'tit Paul continuait la sienne commencée depuis deux jours.



La France nous offre des récréations à bon marché et qui surtout sont authentiques:

Un évêque s'en va en confirmation en Bretagne:

Première partie.—Entrée de Monseigneur

—Levez-vous, dit le grand vicaire à l'auditoire qui ne bronche pas.

Le curé intervient!

—Chome toi, les gars, dit-il.

Et tous les enfants se lèvent.

Deuxième partie.—Fin de la cérémonie.

—Asseyez-vous, mes enfants! dit encore le grand vicaire.

Personne ne bouge. Alors le curé d'une voix de stentor:

—A C..... les gars!

Et tout le monde s'assoit en se signant. C'est comme ça qu'on se fait bien comprendre!

Vous croyez que les perroquets sont des fous, parce que vous dites quelques fois à un homme léger: *Cré tête de perroquet*. Eh bien! vous vous trompez: les perroquets sont comme bien des hommes; ils ont souvent bien plus d'esprit qu'ils en ont l'air. Tenez vous allez en juger:

Un marchand l'en avait un qu'il exposait tous les jours dans sa cage au dessus de la grand'porte qui donnait sur la rue. Un jour mon perroquet, en veine de spéculations, acheta toutes les charges de bois qui passaient sous ses yeux:

—Combien pour ce bois? cria-t-il.

—Une piastre, répondait l'habitant, qui regardait de tous ses yeux, et qui supposait que c'était au marchand caché derrière une jalouse qu'il avait l'honneur de parler.

—C'est bien, répondait la voix, entrez ce bois dans la cour; je vous paierai ce soir.

Et le perroquet passa une journée fort

UN APOTRE DE LA TEMPÉRANCE.



Théorie.



Pratique.

joyeuse et fort bien employée, car il acheta ainsi une centaine de charges de bois. Le soir, le marchand s'écroula, se fâcha, voulut se battre; mais à la fin, ayant trouvé le coupable, il paya et en fit une maladie.

Pour punition, le perroquet eut la douleur de sentir le froid de l'acier passer et repasser sur le sommet de sa tête: le lendemain il était chauve, car les plus belles plumes de sa tête lui avaient été enlevées, et il fit vœu de ne plus spéculer jamais!

Plongé dans la tristesse, il passait des journées sans parler; seulement il avait pris la manie de saluer tout le monde:

Un jour, M. le Curé passa dans la rue:

—Bonjour, monsieur! cria le perroquet.

Le prêtre ôta son chapeau à tout hasard.

—Oh! Oh! Vous avez donc acheté du bois vous aussi, dit le perroquet.

Il avait aperçu la tonsure du prêtre!

Dimanche dernier je rencontre sur le quai de la corporation, l'ami L..... notre célèbre calembourgeois; il venait très fort et le temps était froid. Une immense cravate cachait le bas de l'intéressante figure de mon ami L.....

—Pourquoi diable, t'enveloppes-tu ainsi? lui demandai-je.

—Je cache mon nez froid, me fut-il répondu sans hésitation.

De terreur je m'élançai par dessus le quai et je tombai..... dans mon lit; car tout cela n'était qu'un rêve évoqué par le joyeux souvenir de mon ami L.....



Comme j'ai commencé, je termine par ma surprise de voir l'allemand à l'ordre du jour: Le petit Guillaume II rendu à Rome, créant des sensations terribles au dire des correspondants. Si ce n'est pas à croire qu'il a le *Guillaume trop mince!* mais enfin il a de quoi se griser dans Rome, (rhum) jusqu'au cou; cependant il faudra qu'il évacue, car le *Po* est à faible distance et à portée. Les petits Bismarck, eux autres, sont avec Crispi, Crispi, Pristil Supriatit! A propos, vous savez que l'un des Bismarck doit se marier dans quelques mois avec une comtesse qui porte le joli nom de Weidgenmichgebrichtastadtienberg! Figurez-vous donc la figure du futur époux quand il appellera son épouse au long nom, à partager les douceurs du repos..... c'est certain qu'il aura le temps de s'endormir avant qu'elle arrive. Je le vois d'ici s'écrier.....

G. MALORAIN



AVIS

Nous prenons la liberté d'informer nos amis et agents locaux des Etats-Unis du départ de M. Auguste Bouesnel, de Montréal, qui est notre seul AGENT GÉNÉRAL autorisé à prendre et à collecter des abonnements dans les divers centres américains qu'il se propose de visiter.

Nous offrons bien cordialement à nos amis nos remerciements anticipés pour les bons services qu'ils voudront bien rendre à notre AGENT GÉNÉRAL, afin de lui faciliter sa tâche.

ROUILLIARD & CIE

Sorel, P. Q.

PASSEPARTOUT

PUBLIÉ PAR

ROUILLIARD & CIE.

Éditeurs-Propriétaires.

Abonnement.....\$1.50 par année

BLOC-BRUNSWICK

SOREL.

Rébus Illustré

NOTE DE LA RÉDACTION.

Quelques personnes nous ont écrit pour se plaindre que leur nom n'avait pas été inséré parmi ceux qui ont répondu aux rébus. Ce n'est pas de notre faute. Ces réponses arrivant après la mise en page du journal, nous devons attendre à un numéro subséquent pour publier le nom de ceux qui les envoient, ce que nous ferons toujours religieusement.

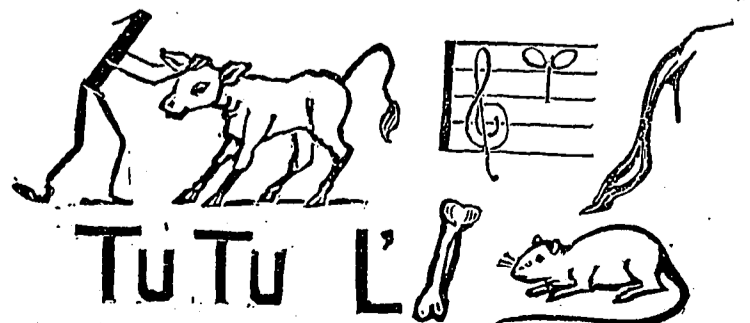
EXPLICATION DU DERNIER RÉBUS:

Les petits cadeaux entretiennent l'amitié.

ONT RÉPONDU.

Emile Chandonnet, St. Jean Des Chaillons; Bidou, St. Césaire; J. E. Beaubien, J. Bte. Dupuis, Village des Aulnaies; Ludger Lévesque, Ste. Anne de Lapocatière; Adidou Lévis; E. D. Letarte, Jules Larvée, Manchester, N. H.; R. O. Montès, Tante Ursule, Joseph Bélanger, Québec; Eugène Portelance, Ottawa; Zotique Trudel, Alfred Thérien (11 & 12., Johnny Trudel, Alfred Gauthier, J. O. Mercier, Thomas Thuot, Honoré Tremblay, Montréal. O. Lavolette, Hull, P. Q.

RÉBUS N° 13.



TU TU L'